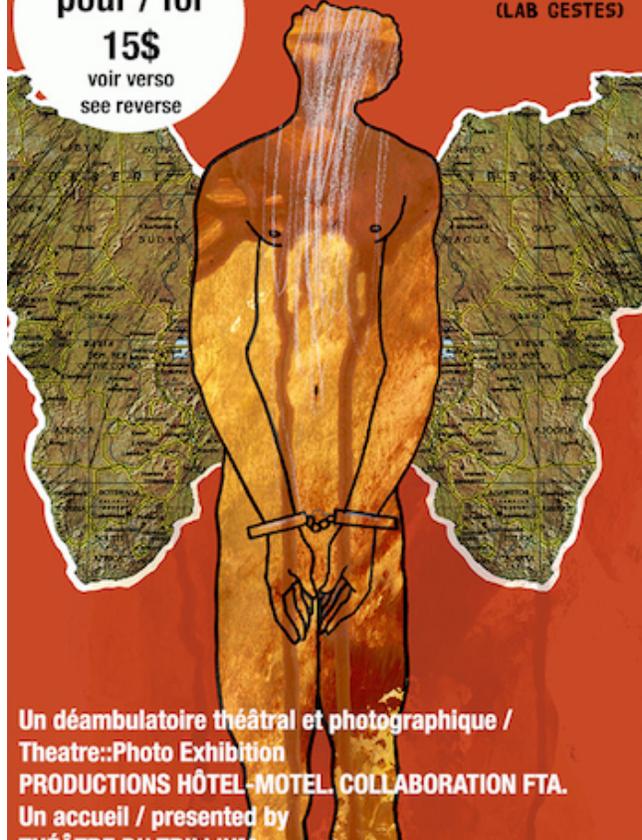


REVUE DE PRESSE - PROGRAMME DOUBLE

BILINGUE / BILINGUAL

LA PORTE DU NON-RETOUR / THE DOOR OF NO-RETURN
(LAB GESTES)

2 LABS pour / for 15\$
voir verso / see reverse



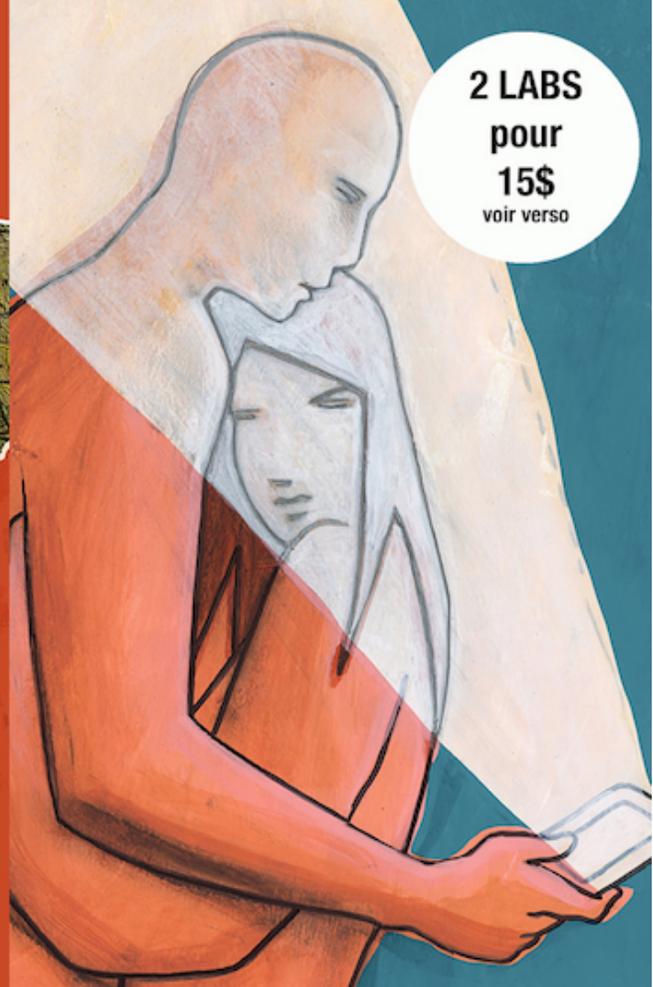
Un déambulateur théâtral et photographique / Theatre::Photo Exhibition
PRODUCTIONS HÔTEL-MOTEL COLLABORATION FTA.
Un accueil / presented by **THÉÂTRE DU TRILLIUM**

Texte, mise en scène et photographies /
Script, direction and photography : Philippe Ducros
Équipe artistique / Creative Team : Magalie Amyot, Catherine Bérubé, Ludovic Bonnier, Alex Ivanovici, Catherine La Frenière, Étienne Pilon et Kjerwi Thienpont

crédit illustration : Patrick Bisler

JE SUIS ÉQUITABLE, PRENDS-MOI.
(LAB GESTES)

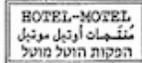
2 LABS pour 15\$
voir verso



Un happening chorégraphique du **THÉÂTRE DU TRILLIUM** signé **MYLÈNE ROY** et **ANNE-MARIE WHITE**
avec Éric Beevis, Émilie Côté Lagacé, Rhéal Gauthier, Sophie Goyette, Amber Green, Alix Latour, Jean-Michel Leconte, Chancard Lemvo, Ryan Pellegrini et Chloé Tremblay

crédit illustration : Patrick Bisler

LE THÉÂTRE DU TRILLIUM Mar./Tue. 27/05/14 - Dim./Sun. 01/06/14
Tarif / Rates : 10\$
Galerie Saw Gallery
67, rue Nicholas Street, Ottawa
Billetterie / Box Office : 613.241.2727, poste 1 / yetre.com
Heures : 27/05 : 17h / 28/05 : 11h-18h / 29/05 et 30/05 : 15h-20h / 31/05 : 11h-20h / 01/06 : 11h-15h
Hours : 05/27 : 5 pm / 05/28 : 11 am-6 pm / 05/29 and 05/30 : 3 pm-8 pm / 05/31 : 11 am-8 pm / 06/01 : 11 am-3 pm



Jeu. 29/05/14 - Sam. 31/05/14
19 h et 20 h 30 - Tarif : 10\$
Bluebird Coffee
261, rue Dalhousie, Ottawa
Billetterie : 613.241.2727, poste 1 / yetre.com
en partenariat avec

ÉQUIPE ET CRÉDITS

LA PORTE DU NON-RETOUR UN DÉAMBULATOIRE THÉÂTRAL ET PHOTOGRAPHIQUE

Les productions HÔTEL-MOTEL en coproduction avec le FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
Un accueil du THÉÂTRE DU TRILLIUM

Du mardi 27 mai au dimanche 1^{er} juin 2014
Heures variées
Galerie Saw Gallery – 67, rue Nicholas, Ottawa.

BILINGUE

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Texte, mise en scène et photographies | Philippe Ducros
Version française | Étienne Pilon + Klervi Thienpont
Version anglaise | Alex Ivanovici + Catherine Bérubé
Conseiller à la scénographie | Magalie Amyot + Romain Fabre
Musique, prise de son et enregistrement | Ludovic Bonnier
Assistance à la mise en scène et direction de production | Catherine La Frenière

JE SUIS ÉQUITABLE, PRENDS-MOI. UN HAPPENING CHORÉGRAPHIQUE

THÉÂTRE DU TRILLIUM

En partenariat avec le Département de théâtre de l'Université d'Ottawa + The School of Dance + Théâtre Tremplin + Centre d'excellence artistique De La Salle/Concentration danse contemporaine.

Du jeudi 29 au samedi 31 mai 2014
19h et 20h30
Bluebird Coffee – 261, rue Dalhousie, Ottawa.

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Signé | Mylène Roy + Anne-Marie White
Distribution | Éric Beevis + Émilie Côté Lagacé + Rhéal Gauthier + Sophie Goyette + Amber Green + Alix Latour + Jean-Michel Leconte + Chançard Lemvo + Ryan Pellegrini + Chloé Tremblay
Régie | Lauriane Lehouillier + Katy Raymond
Direction de production | Benoit Roy

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

(jeudi 15 mai 2014)

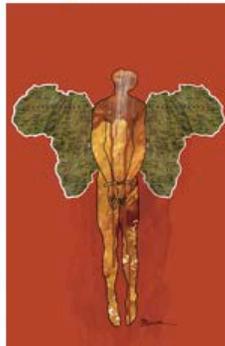
LE THÉÂTRE DU TRILLIUM présente UN PROGRAMME DOUBLE

Communiqué de presse - pour diffusion immédiate

Ottawa, jeudi 15 mai 2014 — Le Théâtre du Trillium clôture sa saison théâtrale 2013/2014 en présentant aux spectateurs un doublé de ses *Labs Gestes**. Étant donné la saison itinérante, due à la reconstruction de La Nouvelle Scène, l'accueil du déambulateur théâtral et photographique LA PORTE DU NON-RETOUR et le happening chorégraphique JE SUIS ÉQUITABLE, PRENDS-MOI. envahiront deux lieux de la Capitale nationale.

LA PORTE DU NON-RETOUR

For the English Version - [click here](#)



Créé en 2011, en coproduction avec le Festival TransAmériques (FTA), par le directeur artistique des productions Hôtel-Motel, **Philippe Ducros**, *La porte du non-retour* est un déambulateur théâtral et photographique qui a déjà fait ses preuves, et ce, à travers le monde (Montréal [Festival TransAmériques], France [Les Francophonies en Limousin et le Festival d'Avignon], Genève [Théâtre St-Gervais], Marseille [La Friche Belle de Mai], Bastia [Fabrique de théâtre]).

Cette exposition bilingue sera de passage à Ottawa pour une semaine seulement, du mardi 27 mai au dimanche 1^{er} juin 2014 à la **Galerie Saw** (67, rue Nicholas,

Une salle noire. Quarante-neuf photos. Un audioguide (en anglais ou en français). Le spectateur enfle le casque d'écoute. Commence alors un monologue intérieur, un voyage au cœur des exodes d'hier et d'aujourd'hui... Comme décor à ces migrations, l'Afrique. Celle des négriers, des réfugiés, des exodes urbains, les déplacés des guerres et de la misère. Afrique de l'Ouest, Éthiopie, et surtout République démocratique du Congo. Autant d'exodes forcés, de retailles de guerres, d'esclavagisme moderne et ancien.

« Si la déambulation émeut à ce point, c'est qu'elle aborde des questions de sociétés, des tragédies aux ramifications planétaires, sans tableur sur les formules toutes faites, les images-chocs, la culpabilisation et les bons sentiments. »

- Christian St-Pierre, *Voix et images*, Jeu 141.

[Cliquez ici pour visionner la bande-annonce](#)

JE SUIS ÉQUITABLE, PRENDS-MOI.



Ce happening signé **Mylène Roy** et **Anne-Marie White** met en scène (et en corps) dix interprètes issus de différents âges et milieux. Créé en collaboration avec le Département de théâtre de l'Université d'Ottawa, The School of Dance, le Centre d'excellence artistique De La Salle/Concentration danse contemporaine et le Théâtre Tremplin, cet événement unique sera présenté **du jeudi 29 au samedi 31 mai 2014**, à raison de deux représentations par soir (19h et 20h30), au **Bluebird Coffee** (261, rue Dalhousie, Ottawa).

Ce court spectacle à caractère gestuel, d'environ 30 minutes, met en lumière le phénomène de l'indifférence, dans une société urbaine où le virtuel l'emporte parfois sur les rapports humains. Dix interprètes issus de la communauté vous convient à un moment tendre et ludique, en plein cœur du marché By à Ottawa.

FORFAIT ET BILLETTERIE

Les *Laboratoires* sont offerts au coût de 10 \$ chacun CEPENDANT afin de vivre l'expérience au maximum, le Théâtre du Trillium offre aux spectateurs de se prévaloir du forfait

2 Labs pour 15 \$.

À l'achat d'un billet au coût régulier pour l'un des *Laboratoires*, recevez le deuxième pour seulement 5 \$.

Billetterie de La Nouvelle Scène

613.241.2727, poste 1

ou [cliquez ici pour l'achat en ligne](#)

** Les Labs Gestes du Théâtre du Trillium permettent à la compagnie de présenter des œuvres en marge de sa programmation régulière. Pour cette saison itinérante, la compagnie en profite pour envahir l'espace public.*

Pour plus d'informations, communiquer avec

Louis-Philippe Roy

Relations publiques

comm@theatre-trillium.com

613.789.7643, poste 4

ou visitez le www.theatre-trillium.com

LES CRÉDITS

LA PORTE DU NON-RETOUR

Une production de Hôtel-Motel en coproduction avec le FTA.

Un accueil du Théâtre du Trillium.

Équipe artistique :

Texte, mise en scène et photographies : Philippe Ducros

Version française : Étienne Pilon et Klervi Thienpont

Version anglaise : Alex Ivanovici et Catherine Bérubé

Conseiller à la scénographie : Magalie Amyot

Musique, prise de son et enregistrement : Ludovic Bonnier

Assistance à la mise en scène et direction de production : Catherine La Frenière

Horaire :

Mardi 27 mai : vernissage dès 17 h

Mercredi 28 mai : 11 h à 18 h

Jeudi 29 mai : 15 h à 20 h

Vendredi 30 mai : 15 h à 20 h

Samedi 31 mai : 11 h à 20 h

Dimanche 1er juin : 11 h à 15 h

JE SUIS ÉQUITABLE, PRENDS-MOI.

Un happening du Théâtre du Trillium.

En partenariat avec le Département de théâtre de l'Université d'Ottawa, The School of Dance, le Centre d'excellence artistique De La Salle/Concentration danse contemporaine et le Théâtre Tremplin.

Équipe artistique :

Mylène Roy et Anne-Marie White

Interprétation : Éric Beevis, Émilie Côté Lagacé, Rhéal Gauthier, Sophie Goyette, Amber Green, Alix Latour, Jean-Michel Leconte, Chancard Lemvo, Ryan Pellegrini et Chloé Tremblay

Horaire :

Du jeudi 29 au samedi 31 mai 2014

19 h et 20 h 30

Le THÉÂTRE DU TRILLIUM remercie ses partenaires : le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de l'Ontario, la Ville d'Ottawa, Patrimoine canadien, La Nouvelle Scène et l'École secondaire publique De La Salle.

crédit illustration : Patrick Bizier



Copyright © 2014 Theatre du Trillium, Tous droits réservés.

Désinscrire Mettre à jour vos informations

INVITATION

(mercredi 21 mai 2014)



INVITATION - VERNISSAGE

Le THÉÂTRE DU TRILLIUM vous convie au vernissage du déambulateur théâtrale et photographique

LA PORTE DU NON-RETOUR

Mardi 27 mai 2014
Dès 17 h 30
Galerie Saw
67, rue Nicholas, Ottawa

Bien vouloir confirmer votre présence avant le lundi 26 mai 2014 auprès de
Louis-Philippe Roy / Relations publiques / comm@theatre-trillium.com

LA PORTE DU NON-RETOUR / THE DOOR OF NO-RETURN

Exposition bilingue

Une coproduction des productions Hôtel-Motel et Festival TransAmériques.

Un accueil du Théâtre du Trillium.

Texte, mise en scène et photographies : Philippe Ducros

TOUS LES DÉTAILS

Cette invitation est valide pour une personne seulement et vous donne un accès gratuit au déambulateur. (sur réservation et selon la disponibilité des audioguides) NE PEUT ÊTRE UTILISÉE QUE POUR LE MARDI 27 MAI 2014

PHOTO

Chaque instant. Camp des déplacés internes Mugunga 3.

Nord-Kivu, République démocratique du Congo, 2010.

Crédit : Philippe Ducros

*Copyright © 2014 Théâtre du Trillium, Tous droits réservés.
Médias*

Notre adresse postale :
Théâtre du Trillium
333 King Edward
Ottawa, Ontario K1N 7M5
Canada

[Add us to your address book](#)

[Vous désinscrire](#) [Mettre à jour vos informations](#)

RELANCE :: TOUTES LES INFOS

(jeudi 29 mai 2014)

LE PROGRAMME DOUBLE DU THÉÂTRE DU TRILLIUM

Toutes les informations sur nos événements

**LA PORTE DU NON-RETOUR et
JE SUIS ÉQUITABLE, PRENDS-MOI.**



LA PORTE DU NON-RETOUR / THE DOOR OF NO-RETURN

Un déambulatoire théâtral et photographique /
Theatre Photo Exhibition

Bilingue / Bilingual

Les productions HÔTEL-MOTEL en coproduction
avec le FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES.

Un accueil du THÉÂTRE DU TRILLIUM.

**Du mardi 27 mai au dimanche 1er
juin 2014 /**

**Tuesday May 27th to Sunday June
1st 2014.**

Galerie Saw Gallery -

67, rue Nicholas Street, Ottawa



JE SUIS ÉQUITABLE, PRENDS-MOI.

Un happening chorégraphique

THÉÂTRE DU TRILLIUM.

Du jeudi 29 au samedi 31 mai 2014

Bluebird Coffee -

261, rue Dalhousie, Ottawa

Heures

19h et 20h30

DURÉE : 25 minutes

Crédits

signé

MYLÈNE ROY ET ANNE-MARIE WHITE

Heures / Hours

29/05 : 15h à 20h / 05/29 : 3pm to 8pm

30/05 : 15h à 20h / 05/30 : 3pm to 8 pm

31/05 : 11h à 20h / 05/31 : 11am to 8pm

01/06 : 11h à 15h / 06/01 : 11am to 3pm

DURÉE / RUNNING TIME : 1H

Credit**Texte, mise en scène et photographies /****Script, Direction and Photography**

PHILIPPE DUCROS

[plus d'infos](#)**Distribution**

ÉRIC BEEVIS + ÉMILIE CÔTÉ LAGACÉ + RHÉAL

GAUTHIER + SOPHIE GOYETTE + AMBER GREEN

+ ALIX LATOUR + JEAN-MICHEL LECONTE +

CHANÇARD LEMVO + RYAN PELLEGRINI +

CHLOÉ TREMBLAY

[plus d'infos](#)**FORFAIT + BILLETTERIE**

Les événements sont offerts au coût de 10\$ chacun CEPENDANT afin de vivre l'expérience au maximum, le Théâtre du Trillium offre aux spectateurs de se prévaloir du forfait

2 pour 15\$

À l'achat d'un billet au coût régulier pour l'un des événements, recevez le deuxième pour seulement 5 \$.

BILLETTERIE DE LA NOUVELLE SCÈNETÉLÉPHONE : 613.241.2727, poste 1 / [EN LIGNE ICI](#)**IMPORTANT**

**le jour même des événements :
LES BILLETS SONT STRICTEMENT VENDUS À LA PORTE.**

MÉDIASCe que les médias disent de **LA PORTE DU NON-RETOUR**

"Il faut absolument voir cette exposition!"

- Martin Vanasse (*Les voies du retour*, Ici Radio-Canada Première Gatineau/Ottawa) - [Intégral](#)

"Loin de tout sentimentalisme béat, le monologue intérieur questionne aussi la part de responsabilité de l'Occident - et du Canada - dans la misère africaine, pointant les compagnies minières qui attisent les conflits pour leurs plus grands profits. Une façon percutante de lutter contre « le petit meurtre de l'oubli », de mobiliser les esprits et faire œuvre de devoir de mémoire."

- Maud Cucchi (*Le Droit*) - [Intégral](#) + [Pré-papier](#)

"C'est extrêmement touchant, ça fesse dans l'dash"

- Anne Michaud (*Bernier et cie*, Ici Radio-Canada Première Gatineau/Ottawa) - [Intégral](#)[COMMUNIQUÉ DE PRESSE](#) + [COUVERTURE MÉDIATIQUE](#) + [PROGRAMME DE SOIRÉE](#)

COUVERTURE MÉDIATIQUE | RENTRÉE CULTURELLE DE LA NOUVELLE SCÈNE

Rentrée théâtrale saison 2013-2014

Mention

- *La Nouvelle Scène s'éparpille...*, Valérie Lessard, journal *Le Droit*, 06/09/13.
- Chronique culturelle, Martin Vanasse, *Téléjournal Ottawa/Gatineau*, Ici Radio-Canada Télé, 05/09/13.
- Chronique culturelle, Mélanie Riendeau, *Les voies du retour*, Ici Radio-Canada Première 90,7, 05/09/13.

COUVERTURE MÉDIATIQUE | JOURNAUX

Article dans le journal quotidien *Le Droit*

Samedi 24 mai 2014

Journaliste | Maud Cucchi

LES COUPS DE THÉÂTRE DU TRILLIUM

Maud Cucchi



Compagnie itinérante par la force des choses, le Trillium n'est pas sans abri pour autant. En attendant la reconstruction de La Nouvelle Scène, il investit le Bluebird Coffee et la Galerie Saw pour un double programme sur la différence et l'indifférence. Par ici, *La Porte du non-retour*, déambulatoire théâtral et photographique concocté par Philippe Ducros. Par là, *Je suis équitable, prends-moi*, un happening caféiné pour 10 interprètes et 30 spectateurs. En mai, le Trillium fait ce qu'il lui plaît. En agité du local...

Trois fois plutôt qu'une pour Philippe Ducros

Jamais deux sans trois, dit l'adage. Philippe Ducros apparaîtra donc trois fois dans la saison actuelle du Trillium. S'il y a un artiste à l'honneur de la programmation théâtrale d'Anne-Marie White, c'est bien lui.

Après avoir participé à *Love Is In The Birds*, soirée de textes collectifs, puis à la mise en scène de *Lapin Blanc, Lapin Rouge*, une pièce de l'Iranien Nassim Soleimanpour, le directeur artistique des

Productions Hôtel-Motel revient par *La porte du non-retour*, un « déambulatoire théâtral et photographique » très ambulant. Et pour cause : le projet a déjà sillonné Montréal, la France et la Suisse avec ses 49 photos, son audioguide (bilingue) et son monologue intérieur susurré à l'oreille du spectateur.

« On s'était donné une année pour collaborer ensemble, fait valoir la directrice artistique du Trillium. Je trouve sa démarche et son point de vue singuliers. Son travail de création est profondément traversé par le regard qu'il porte sur la société, par ce qu'il vit. »

Faut-il souligner que l'auteur, metteur en scène, acteur (et photographe) est avant tout un homme de terrain ?

Nombre de ses écrits s'appuient sur ses voyages : La rupture du jeûne (Lansman) d'après un séjour en Syrie ; *L'affiche* (Lansman), d'un autre en Palestine. Sans oublier *La porte du non retour*, texte illustré inspiré de deux voyages en Afrique de l'Ouest et au Congo. Ouvrant sur l'Atlantique, cette porte symbolise la traite négrière vers les Amériques.

Souvenir d'Afrique

À travers l'exposition interactive présentée à la Galerie Saw, Philippe Ducros fait dialoguer sons et images, convoquant une réflexion sur les plaies africaines et sur l'implication occidentale trop peu médiatisée. On y découvrira des déplacés de guerres, d'exodes, des victimes de la misère abandonnées.

« Le spectateur devient le personnage principal du parcours, présente son auteur. Je le replace dans la même position que celle que j'ai vécue en Afrique. »

Équipé d'un audioguide, le visiteur observera les photos tout en écoutant le texte de Philippe Ducros, ses réflexions engagées et poétiques alimentées par les interrogations de sa compagne restée « au pays ».

« Pourquoi tu veux voir le pire ? Pourquoi tu mets ton nez au creux de l'horreur ? » questionne-t-elle.

Et l'auteur, de répondre en entrevue : « Au Québec, il y a une culture insulaire très centrée sur notre identité. Ce qui se passe à l'extérieur, c'est loin. »

Son monologue dit ainsi le tiraillement entre les idéaux, la volonté d'agir face aux sentiments de responsabilité et d'impuissance, la peur irrépissible de renoncer au confort personnel.

« C'est vraiment le chaos, là-bas. Je me demande comment le Canada participe à cela », dit-il.

Au cours du conflit en république démocratique du Congo, 3,8 millions de personnes auraient péri. « Le conflit le plus meurtrier depuis la Deuxième Guerre mondiale. On en a si peu parlé... » s'indigne Ducros.

Voici, pour un temps, les portes de l'oubli qui s'entrebâilleront.

Le café transformé en théâtre

On connaît le café-philo, le café-tricot, le café-concert, voici désormais le café transformé en théâtre. Pour clore sa saison hors-murs, le Trillium s'installe au Bluebird Coffee sur Dalhousie, le temps de torrifier nos travers contemporains, à petites doses de saynètes bien touillées. En moins d'une demi-heure, 10 interprètes issus de la communauté artistique régionale se penchent sur le grand thème de l'indifférence.

Entrevue expresso avec Anne-Marie White, co-idéatrice de *Je suis équitable, prends-moi*, en collaboration avec la chorégraphe et directrice du mouvement, Mylène Roy.

« Les clients s'installent souvent dans un café pour se connecter à Internet, fait remarquer la directrice du Trillium. Ce désir d'être relié à l'autre, au monde, est paradoxal car cela signifie aussi que nous restons dans notre bulle, de moins en moins en contact avec autrui. »

Ce que l'auteur et penseur Jean-Claude Guillebaud appelait le sixième continent - Internet - en serait-il un à la dérive ?

Sans parole, se rapprochant tantôt du théâtre gestuel, tantôt du clown, ce court spectacle présenté comme un happening s'inscrit dans la série des « Labs Gestes », espaces de création libre qu'Anne-Marie White a instaurés dès son accession à la direction du théâtre en 2008. Ceux-ci prolongeaient les laboratoires de mise en scène initiés par sa prédécesseure Sylvie Dufour. Comprendons « gestes » dans tous les sens du terme, car il ne s'agit pas uniquement de mouvement. Le titre *Je suis équitable, prends-moi* évoquerait autant une prise de parole, un geste politique, explique la metteuse en scène : « L'équitabilité renvoie à notre lien avec le monde, au politiquement correct aussi. »

Cette année, la forme de ces spectacles « hors catégorie » se prêtait particulièrement bien à la programmation hors-murs, ceux de la Nouvelle Scène étant en reconstruction.

Par la force des choses, « on envahit la cité ! » analyse de bon cœur la directrice. Elle avait déjà présenté le spectacle *Love Is In The Birds* au Café Show, l'an dernier, alors à l'affiche des Zones Théâtrales.

Article dans le journal quotidien Le Droit

Mercredi 28 mai 2014

Journaliste | Maud Cucchi

CES REGARDS AFRICAINS QUI NOUS CONTEMPLENT

Maud Cucchi



Il n'y a pas grand bruit dans la salle d'exposition de la Galerie Saw. Dans un recueillement pensif, les premiers visiteurs de *La porte du non-retour*, « un déambulatoire théâtral et photographique », passent lentement d'une image à l'autre. Toutes frappent le regard. L'Afrique déroule sous nos yeux, celle des déplacés de guerre, de la misère, de l'aide internationale et des camps de réfugiés que Philippe Ducros a visités lors de séjours en Afrique. Clichés consternants de vies déchirées, et pleins d'humanité.

Mais la réalité ne se résume pas toujours à un instantané choc. Si, depuis quelques années, on assiste à l'émergence d'une jeune génération de photographes qui renouvelle totalement la photographie documentaire en renversant les codes établis, certains, comme cet homme de théâtre et grand voyageur, n'hésitent pas à introduire l'écriture dramaturgique dans leurs oeuvres. Et à placer le spectateur au coeur de la démarche artistique.

Ainsi se dévoilent les 49 photos d'une exposition « dont vous êtes le héros » et que l'on ne saurait trop conseiller avant le 1er juin. Casque audioguide sur la tête, on avance au rythme des réflexions de ce voyageur occidental parti à la rencontre de l'Afrique : ses doutes, sa mauvaise conscience, ses difficultés à faire face aux réalités quotidiennes de la population, rien ne nous est épargné.

Sur le terrain, le rôle de l'artiste consiste à montrer ceux qui ont vu et vivent toujours les pires atrocités. Alors, il photographie leurs yeux, adoptant un regard « frontal », distant et proche, désenchanté et vivant, donnant autant de place au décor qu'à l'homme, aux visages et aux signes urbains.

La sobriété de la composition, la rigueur du protocole - point de vue frontal, cadrage au pied, profondeur de champ maximale - lui permettent d'éviter à peu près tous les stéréotypes. Un tour de force.

Objectif humain

« Revenir de la République démocratique du Congo, de ses camps de réfugiés, de déplacés internes, et faire semblant de rien, c'est tuer en soi la part d'innocence qui restait avec les années ». Tel est le point de départ audio d'un parcours d'une heure environ pendant lequel le texte murmuré à l'oreille ne cesse de renvoyer aux photographies présentées.

Une sorte de mouvement pendulaire anime donc l'exposition, d'une histoire à une autre, d'un lieu à un autre. C'est sa singularité et son intérêt, renforcé par des légendes-chocs laissées à la réflexion sur des fonds sonores instrumentaux : « On estime à cinquante millions le nombre d'Africains arrachés à leur terre pendant la traite des Noirs. Seulement dix à quinze millions arriveront en sol d'esclavage. Les autres sont morts en chemin. »

Loin de tout sentimentalisme béat, le monologue intérieur questionne aussi la part de responsabilité de l'Occident - et du Canada - dans la misère africaine, pointant les compagnies minières qui attisent les conflits pour leurs plus grands profits.

Une façon percutante de lutter contre « le petit meurtre de l'oubli », de mobiliser les esprits et faire oeuvre de devoir de mémoire.

**Article sur le blogue Capital Critics' Circle / Le cercle des critiques de la capitale
Vendredi 30 mai 2014**

THE DOOR OF NO RETURN : PERFORMING COLONIAL MEMORY.

Kat Fournier

La porte du non-retour (The Door of no return) refers to monuments on the west coast of Africa erected in memory of the millions of slaves deported from Africa to America. Once they passed through the door, they knew that they would never come back. Director and photographer Philippe Ducros presents his life-changing trip to the Congo in the form of a multi-media photo-exhibition that converges with history, storytelling and landscape to become a haunting narrative related to the slave trade.

The event presents the story of a Canadian man who visits the Congo to witness the shattered world left in the wake of its colonial history. Two voices guide the tour: the male voice represents Philippe Ducros, the female voice represents his girlfriend who corresponds with him from Canada. In the scope of this piece, she represents the safety and comfort of home, and ultimately the naivety of the distant observer. While she stays home, reaching out to him through letters or phone calls, he is drawn further into a nightmare from which he cannot wake.

Whereas a traditional gallery tour may cast the viewer as a distant observer, Ducros' exhibit draws the viewer closer to the colonization of the Congo whose history unfolds alongside the photos. The viewer follows Ducros' own journey as he travels from Kinshasa and to Camp Magumba 3, where thousands of displaced people live in squalor, fear and an atmosphere of violence. In fact, *The Door of No Return* eventually implicates the viewer as Ducros follows an economic trail back to Canadian soil.

The photographs are enriched through the narrative's description, giving a sense of the sounds and smells Ducros experiences.].The chaos emerging from the stories of the people he meets produces a narrative rife with confusion and anger. An echoing sound leaks into the space from a speaker set up at the back of the exhibit. Thus, when a particular audio sequence cuts out, the reverberating sound lingers as the spectator passes from one station to the next.

This exhibit is not only documentary, but also testimonial where Ducros ultimately becomes the subject of his own piece. The story reveals the artist's difficulty in accepting this post-apocalyptic landscape. He struggles with his role as an outsider, with his relative amount of freedom of choice as well as with the violence of daily life in Camp Magumba 3. Ducros captures a complex and conflicted experience but he always has one eye trained on the airport and his passport tucked into his pocket.

Soon, the female voice is no longer that of his girlfriend at home, but morphs into the voice of a woman he meets at the camp. The change reflects the artist's shifting allegiances. Now, he is forever tied to this world he only intended to observe.

The Door of No Return constructs a difficult and powerful story. The artistic language of the play is rich with oppositions and illusions that reveal themselves slowly over the course of the presentation which will undoubtedly follow you home. This multi-sensory experience changes all earlier narratives of Congo's colonial history (remember Aimé Césaire's *Une Saison au Congo*) and brings us almost too close to the ruins left in its wake.

COUVERTURE MÉDIATIQUE | RADIOS

Entrevue radiophonique sur les ondes de Ici Radio-Canada Première Ottawa/Gatineau 90,7

Émission | *Bernier et cie*

Chroniqueuse | Anne Michaud

Invitée | Anne-Marie White

Lundi 26 mai 2014

SEGMENT 1 (7h27)

Anne Michaud : Le Théâtre du Trillium qui est l'une des compagnies de La Nouvelle Scène se retrouve, comme pour les autres compagnies, sans lieu d'habitation cette année. On sait que les travaux vont commencer cet été pour une réouverture d'une nouvelle Nouvelle Scène en 2015. Donc, on est un théâtre itinérant. La plupart des spectacles des quatre compagnies théâtrales ont été présentés à l'École secondaire publique De La Salle. Mais, le Théâtre du Trillium a décidé, cette semaine, d'investir d'autres lieux. Des lieux qui ne sont pas généralement associés au théâtre. On présente deux événements; le premier s'intitule *La Porte du non-retour*, c'est présenté à compter de demain à la Galerie Saw sur la rue Nicholas et le deuxième s'intitule *Je suis équitable* et c'est présenté au Bluebird Coffee sur la rue Dalhousie. J'ai rencontré la directrice du Théâtre du Trillium, Anne-Marie White, qui nous raconte justement, nous explique un peu, d'abord, ce que c'est que *La Porte du non-retour* de Philippe Ducros.

Anne-Marie White : C'est Philippe Ducros, pour ceux qui ont vu *Lapin blanc*, *lapin rouge* qu'on avait présenté récemment à De La Salle, alors c'est le même artiste qui a une démarche très engagée. Philippe a fait des voyages à travers le monde, il est allé sur le terrain. Pour *La Porte du non-retour*, il est allé en République démocratique du Congo et il est allé dans les camps de réfugiés pendant un petit bout de temps. Philippe est aussi un photographe, alors il a pris des photos lorsqu'il était là et en même temps, il entretenait une correspondance avec une fille qui, à ce moment-là, est à Montréal. De cette correspondance-là, de ce questionnement-là, est né un déambulatoire théâtral et photographique. C'est-à-dire qu'on voit les photos comme objets d'art, donc l'exposition de photos de Philippe – ce qu'il voyait quand il était là-bas – et en même temps, par un audioguide, on entend un dialogue de théâtre qui est une autofiction qui a été rédigée par Philippe et qui est interprétée par deux comédiens et qui parle de tout le questionnement « Comment peut-on revenir chez soi après avoir vu ce qu'on a vu? » et est-ce que ce n'est pas une porte du non-retour vers ce qu'on était avant. C'est une exposition qui a fait le Monde, qui voyage encore, qui a fait le Festival d'Avignon. C'est vraiment superbe. Dans les horaires, il s'est avéré que les deux gestes vont être présentés la même semaine et donc, j'ai voulu moi aussi être en lien. Je suis dans un café, on parle d'*équité*. Être équitable c'est être en lien avec le monde aussi et on va souvent dans les cafés, aujourd'hui, pour s'évader. C'est-à-dire que souvent quand tu vas dans les cafés, les gens sont tous sur leurs iPhones, branchés. Et nous ce qu'on reçoit du Monde, on peut lire des nouvelles internationales. Ce qui nous a intéressés, c'est d'aborder le thème de l'indifférence. Toutes nos scènes sont donc inspirées du thème de l'indifférence, de façons assez légères et ludiques. On travaille avec des gens amateurs donc on s'est inspiré de leurs façons de bouger; c'est une espèce de petite humanité qui rentre dans le café, comme ça et qui vit.

Anne Michaud donne les infos sur les événements et aborde le forfait 2 pour 15\$.

SEGMENT 2 (8h36)

Anne Michaud : Plutôt que de vous faire une suggestion du jour, je veux poursuivre; je vous ai parlé, aujourd'hui, plus tôt, de ces deux spectacles que présente le Théâtre du Trillium (*La Porte du non-retour* et *Je suis équitable*). Je me suis entretenue avec la directrice artistique du Théâtre, Anne-Marie White, et je lui ai demandé si c'était simplement parce que La Nouvelle Scène n'avait plus de lieu fixe qu'ils avaient décidé de présenter les spectacles ailleurs, dans d'autres lieux.

Anne-Marie White : C'est sûr que oui, effectivement, l'itinérance de La Nouvelle Scène m'a inspirée à le faire, mais déjà, au sein du Trillium, on a déjà tendance à faire des explorations et à ouvrir le théâtre à d'autres types de représentations, invités le spectateur à des expériences différentes. Donc, c'est sûr que de travailler dans un café, ça change complètement la façon de l'approcher. Ce qui est absolument magique, c'est que j'ai même des figurants que je ne paye même pas, c'est très drôle de voir les gens passés à l'extérieur, les gens s'arrêtent et un moment donné on s'aperçoit qu'il y a 5-6 personnes qui sont là avec leur iPhone, en train de prendre des photos. Ils sont complètement fascinés par une gestuelle, oui loufoque, oui inhabituelle parce qu'on travaille de façon chorégraphique; c'est vraiment un happening sans paroles, les corps parlent, il y a quelque chose de clownesque, de beau, de grand. C'est une expérience formidable, vraiment pour des créatrices, c'est une occasion en or.

Anne Michaud : Pourquoi investir des lieux qui ne sont pas des théâtres? Qu'est-ce que vous allez chercher dans des lieux qui ne sont pas des lieux de représentations théâtrales?

Anne-Marie White : Je pense qu'on est rendu à un point de notre pratique théâtrale, l'évolution de la culture où il faut décroquer les choses. On ne se le cachera pas, on n'est pas dans une époque où les gens vont au théâtre : le confort de la maison nous retient, les journées sont difficiles, on va préféré regarder un bon film. Nous, les artistes de théâtre, on comprend tout ça et il y a, en même temps, au théâtre, une nécessité grandissante. C'est l'un des rares lieux où on peut être en contact réel avec des êtres humains, devant nous. C'est rendu que le simple fait d'être dans un happening *live* devient comme un choc pour le corps humain, tellement nous ne sommes plus habitués à ça. Aussi, en plus d'arriver complètement dans la rue, dans l'urbain, dans la communauté, c'est pour moi une prise de parole et un engagement supplémentaire de la part de l'artiste. Car malgré tout, dans un théâtre, on est quand même dans un lieu protégé. Ici au café, on a eu de superbes discussions avec les gens qui y sont et qui nous demandent « Vous êtes qui? Vous faites quoi? » Ce contact-là, direct avec la communauté est pour moi une belle révélation et je pense que ça nous permet de nous rapprocher et d'amoinrir la distance qu'il y a souvent entre le public et les artistes. C'est un geste d'engagement envers la communauté et ça nous fait beaucoup réfléchir au Trillium : la beauté de cette chose-là, l'importance de le faire. Oui, nous aurons un nouveau lieu qui est en train de se faire construire, mais ça ne veut pas dire qu'on ne va pas continuer à investir les lieux publics de cette façon-là parce que c'est différent et parce que c'est important.

**Entrevue/Critique radiophonique sur les ondes de Ici Radio-Canada Première
Ottawa/Gatineau 90,7**

Émission | *Les voies du retour*

Chroniqueur | Martin Vanasse

Invité | Philippe Ducros

Mardi 27 mai 2014

Daniel Mathieu : Le Théâtre du Trillium nous invite au vernissage du déambulatoire théâtral et photographique, ce soir, et c'est à la Galerie Saw.

Martin Vanasse : Effectivement, c'est un programme double. Le Théâtre du Trillium nous offre, plus tard dans la semaine, un happening, un spectacle à caractère gestuel *Je suis équitable, prends-moi*. Mais moi, je vous parle de *La Porte du non-retour* que j'ai visité aujourd'hui. En fait, c'est sous forme d'exposition, mais l'où on présente une pièce de théâtre, je vous explique : c'est une immersion dans une cinquantaine de photos qu'on a accrochées au mur, avec des audioguides, avec une musique d'ambiance. On nous transporte, littéralement, ailleurs. On est témoin de ce voyage de Philippe Ducros, qui, lui-même, s'est basé sur ses deux voyages. D'abord en 2008, en Afrique de l'Ouest : Togo, Bénin, Ghana jusqu'en Éthiopie et puis en 2010, en République démocratique du Congo. Et là, il va de Kinshasa jusqu'en zone de conflits où l'on peut compter de 3 à 5 millions de morts; cette épidémie de viols et il dénonce aussi au passage l'industrie minière et le Canada qui ferme les yeux sur ce conflit depuis 1994. Je vous propose d'entendre ce qu'il souhaite nous démontrer avec cette exposition, ce spectacle.

Philippe Ducros : Donc l'histoire c'est vraiment un type qui est coincé dans un embouteillage à Kinshasa et qui réfléchit à tous les chocs traumatiques qu'il a vécus dans les camps à écouter ces femmes-là qui ont été victimes de viols et tout. Donc l'audioguide est un peu, à la même manière que moi j'ai fait ces voyages-là : seul, dans ces zones-là, à prendre ces photos-là, à écrire ces textes-là – c'est basé sur mes carnets de voyage. Donc la position c'est une position d'un type qu'il n'a pas de réponses, qui se posent des questions. Il voit ça, il est choqué, il est bouleversé tant par la précarité de l'exode urbain relié à la guerre que par la précarité des réfugiés, des déplacés internes, par tous les pillages que l'Afrique a subis par l'Occident : que ça soit par l'esclavagisme moderne ou ancien, le colonialisme, le néo-colonialisme économique tel qu'on le vit actuellement. Donc je pose des questions en me disant « À quel point on est impliqué, à quel point cette horreur-là, que je côtoie à ce moment-là, à quel point moi je me retrouve à être lié à ça. »
(*extrait sonore de La Porte du non-retour*)

À travers l'art, on peut faire des liens, on peut parler de l'invisible, on peut parler de l'émotion qui est derrière ça, de comment les êtres humains vivent ça. Je crois que c'est la grande force de l'art. Quand je voyage dans ces zones-là, généralement quand on voyage dans le Monde, on nous demande « Where are you from? » « Canada » « Canada Dry! Good country », mais quand on voyage dans les zones de conflits, les gens nous demandent plus « Where are you from? » on nous demande « Pour quel média tu travailles? » Moi je leur réponds « Je suis un auteur de fiction, un artiste » et tout à coup il y a une espèce de lueur qui s'allume dans le regard de la personne avec qui je parle. Cette personne-là intuitivement sait que moi je peux parler d'autres choses. Il y a une confiance et il y a aussi une compréhension autre de ce qu'ils vont vivre. C'est cette compréhension autre que j'essaie de transmettre.
(*extrait sonore de La Porte du non-retour*)

Je me suis retrouvé là, dans ce camp-là, Mugunga 3, dans une zone de conflits la plus meurtrière depuis la Deuxième Guerre mondiale et il y avait des femmes qui sont passées et qui m'ont expliqué leurs témoignages et elles finissent toutes en disant « Donne mon témoignage au reste du Monde. » Moi, quelque part, je suis le témoin, je suis l'artiste. Mais à travers mon rôle d'artiste, je peux me permettre d'être le témoin de cette humanité-là et de faire le lien entre le camp. Il faut donner une chance à ces gens-là d'avoir une parole. Ces gens-là qui n'ont pas de parole qui vivent dans des camps de réfugiés internes dans des conditions hallucinantes, dans des conditions difficilement dignes – c'est très difficile de garder la dignité humaine là-dedans – moi je trouve ça très touchant de me dire « Maintenant, ils sont dans un lieu d'arts, ils sont dans une situation de représentations artistiques, ils sont dans la culture, dans les hauts lieux de ce Canada-là qui à une époque était considéré comme *le plus beau pays au Monde* ». C'est une manière de leur redonner leur dignité et de leur dire que nous sommes tous ensemble et qu'il faut avoir de la solidarité.

Martin Vanasse : La voix de Philippe Ducros qui nous offre ce déambulatoire théâtral et photographique. Je ne vous dirai pas assez, Daniel, qu'il faut absolument voir ce spectacle-vernissage-exposition. Avec cet audioguide, on est dans un huis clos, on est seul, un peu coupé de la réalité et plongé dans cette réalité qui est touchante, bouleversante. Une exposition qui a interpellé le citoyen en moi, mais aussi le père de famille parce qu'il est question d'enfants, de ces femmes violées, de ces femmes tuées, de ces innocents qui perdent la vie dans ce conflit.

Critique radiophonique sur les ondes de Ici Radio-Canada Première Ottawa/Gatineau 90,7

Émission | Bernier et cie

Chroniqueuse | Anne Michaud

Mercredi 28 mai 2014

(extrait sonore de La Porte du non-retour)

Anne Michaud : Ce n'est pas rigolo, mais ça vaut vraiment le déplacement. Ça s'intitule *La Porte du non-retour*, c'est à la Galerie Saw, c'est une présentation du Théâtre du Trillium et c'est l'œuvre de Philippe Ducros, qu'on avait déjà reçu, ici, à l'émission, il était venu nous parler de *Lapin blanc*, *lapin rouge*, un texte d'un auteur iranien. Là, il revient avec ce projet théâtral, photographique et déambulatoire. C'est quoi? C'est que Philippe Ducros, il a visité à deux reprises la République démocratique du Congo, qui on va se le dire, n'est pas le plus rigolo et le plus accueillant en terme touristique. Ce n'est pas le forfait tout-inclus à Cancún, pas du tout. Il y allait pourquoi? On ne sait pas trop puis je pense que lui-même ne le savait pas trop; besoin de se dépayser complètement, besoin d'aller voir la réalité en face en lieu d'en entendre parler aux nouvelles par des petits topos à gauche et à droite — Et nous très confortable dans notre salon —, besoin d'être confronté à ce qu'il y a de plus dur, de plus difficile. Il est parti et le choc a été très grand d'autant qu'il ne s'est pas contenté de rester à Kinshasa, mais il s'est rendu dans la région des lacs où la guerre fait rage. C'est la guerre, il nous le dit et c'est vrai, la plus meurtrière depuis la Deuxième Guerre mondiale en terme de nombre de victimes. Il est allé dans les camps, il a vu les réfugiés, il les a rencontrés, les femmes entre autres victimes de viols à répétitions et en nombre incalculable. Il est revenu de là avec une grosse boule à l'intérieur de lui, sans trop savoir quoi faire avec, tout le temps qu'il était là, il écrivait à sa blonde et finalement il a décidé d'en faire une manifestation artistique. Il a pris ses photos, il faut dire qu'il avait fait auparavant un voyage en Afrique de l'Ouest, il a donc pris quelques photos de ses trois voyages, il a repris ses textes, ses lettres qu'il avait écrit et il en a fait un texte qui est narré par deux comédiens : un homme et une femme. Donc, il nous amène avec lui au cœur de l'enfer, mais un enfer qui est totalement réel comme il dit « La fin du monde n'arrive pas à la même heure pour tout le monde. » Cette phrase-là m'a tellement frappée parce qu'eux, ils y sont déjà. Mais nous, on se dit « Moi je peux en sortir, moi demain matin je peux prendre l'avion et m'en sortir », mais eux autres, non. Eux autres sont pognés là-dedans et puis nous, on laisse faire ça. En plus, il y a tout son questionnement en lien avec les compagnies minières et le Canada. De faire semblant qu'on lave plus blanc que blanc alors que dans le fond, on est bien impliqué dans cette espèce de viol du pays, puisque l'on dérobe les matières premières, on les prend sans rien laisser en retour. Ça nous frappe, mais en même temps, il ne fait pas de sensationnalisme, ce n'est pas « le pauvre enfant, les mouches ». C'est la réalité dans ce qu'elle a de plus cru, mais on ne gratte pas le bobo pour le faire saigner le plus possible. C'est extrêmement intéressant, c'est très silencieux. C'est extrêmement touchant, ça fesse dans l'dash, ça rentre dedans.

PUBLICITÉ ET PROMOTION

- Impression de 3 500 brochures de saison de La Nouvelle Scène (distribuées dans différents lieux d'Ottawa/Gatineau)
- Impression de 150 affiches 8 ½ X 14 (distribuées dans différents lieux d'Ottawa/Gatineau)
- Impression de 250 cartons promotionnels (distribués dans différents lieux d'Ottawa/Gatineau)
- Impression de 400 programmes de soirée double
- Encart virtuel dans la section Arts et spectacles du site web *Le Droit*
- Envoi par courriel (MailChimp Théâtre du Trillium – programme d'envoi massif) (106 médias | 243 invitations protocolaires | 1347 adresses)
 - Communiqué de presse – 15 mai 2014
 - Invitation – 21 mai 2014
 - Relance – 29 mai 2014
- Envoi par courriel (MailChimp La Nouvelle Scène – programme d'envoi massif) (333 médias | 1156 adresses)
 - Annonce promotionnelle – 22 mai 2014
- Mention, promotion et partage sur nos différents médias/réseaux sociaux
 - Facebook du Théâtre du Trillium : 1505 adeptes
 - Création d'un événement Facebook : **Porte** : 1700 invités / **Équitable** : 193 invités
 - Twitter du Théâtre du Trillium : 772 abonnés
 - Instagram du Théâtre du Trillium : 92 abonnés
 - Facebook de La Nouvelle Scène : 935 adeptes
 - Twitter de La Nouvelle Scène : 700 abonnés
- Mention sur différents sites et/ou partenaires
 - Association des théâtres francophones du Canada (ATFC)
 - Théâtre Action
 - Association des compagnies de théâtre (ACT)
 - Bravoart – Bureau des regroupements des artistes visuels de l'Ontario
 - Liste d'envoi de la Galerie Saw

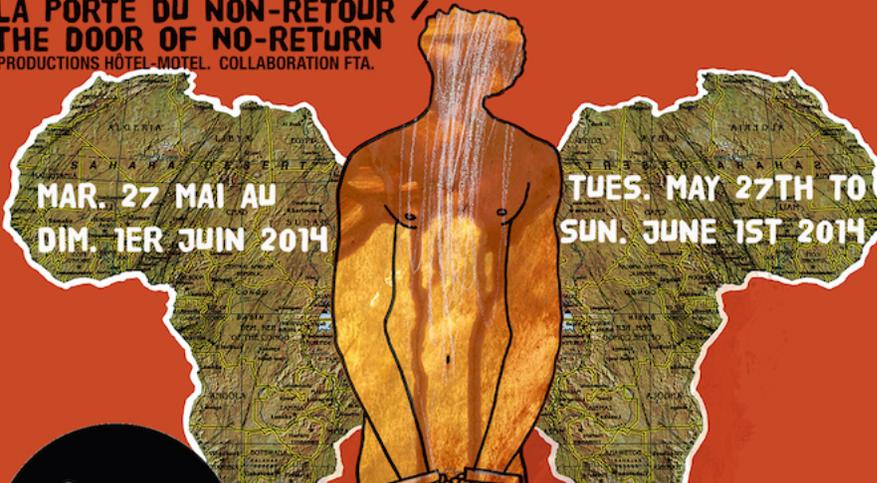
QUELQUES COMMENTAIRES

- Merci pour cette belle soirée poignante et ensuite drôle
- *La Porte du non-retour* de Philippe Ducros : à voir... les yeux dans l'eau. Merci!
- Une installation à voir et à vivre! Troublant et bouleversant!
- Merci à Philippe Ducros et au Théâtre du Trillium pour ce témoignage, cette expérience à la fois artistique et qui porte à la réflexion. J'ai été profondément touchée par ce projet et recommande à tous de voir *La Porte du non-retour*
- J'ai adoré. Certes c'est une dure réalité, mais la présentation est très bien faite et c'est une chose dont on n'entend pas assez souvent parler. Je poursuis mes réflexions à savoir comment agir. Merci à Philippe Ducros et au Théâtre du Trillium. J'ai poursuivi mon expérience. Après la Galerie Saw et je suis allée au Blue Bird Café pour une prestation un happening inusité, drôle, chorégraphie avec minutie et talent par Anne-Marie White et Mylène Roy. Des comédiens amateurs généreux qui nous ont poussé à réfléchir sur l'indifférence . très complémentaire au parcours-exposition de photo de la Galerie Saw.
- Merci au Théâtre du Trillium ainsi qu'à tous les artistes et concepteurs pour ce merveilleux voyage empreint d'atrocité et de beauté. Ce fut mémorable.
- Je suis allé voir l'exposition *La Porte du non-retour*. Une exposition en forme de coup de poing sur le drame congolais. Une expérience bouleversante, et qui en même temps secoue notre impuissance. Comment manifester notre empathie et notre solidarité?
- Je suis encore toute remuée. Merci au Trillium et à votre belle équipe.

AFFICHE

THÉÂTRE DU TRILLIUM PRÉSENTE / PRESENTS
UN PROGRAMME DOUBLE / DOUBLE FEATURE

LA PORTE DU NON-RETOUR / THE DOOR OF NO-RETURN
PRODUCTIONS HÔTEL-MOTEL. COLLABORATION FTA.



MAR. 27 MAI AU
DIM. 1ER JUIN 2014

TUES. MAY 27TH TO
SUN. JUNE 1ST 2014

2 LABS
POUR/FOR
15\$

UN DÉAMBULATEUR THÉÂTRAL ET PHOTOGRAPHIQUE / THEATRE::PHOTO EXHIBITION
TEXTE, MISE EN SCÈNE ET PHOTOGRAPHIES / SCRIPT, DIRECTION ET PHOTOGRAPHY : PHILIPPE DUCROS
GALERIE SAW GALLERY (67, rue Nicholas Street, Ottawa)

Heures : 27/05 :: 17h / 28/05 :: 11h-18h / 29/05 et 30/05 :: 15h-20h / 31/05 :: 11h-20h / 01/06 :: 11h-15h
Hours : 05/27 :: 5 pm / 05/28 :: 11 am-6 pm / 05/29 and 05/30 :: 3 pm-8 pm / 05/31 :: 11 am-8 pm / 06/01 :: 11 am-3 pm

**JE SUIS ÉQUITABLE,
PRENDS-MOI.**



DU JEU. 29 AU
SAM. 31 MAI 2014
19 H ET
20 H 30

PARTENAIRES :
DÉPARTEMENT DE THÉÂTRE DE
L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA
THE SCHOOL OF DANCE
CEA DE LA SALLE/
DANSE CONTEMPORAINE
THÉÂTRE TREMLIN

crédit illustration : Patrick Bizier

UN HAPPENING CHORÉGRAPHIQUE DANS UN CAFÉ DU MARCHÉ BY
SIGNÉ MYLÈNE ROY ET ANNE-MARIE WHITE AVEC ÉRIC BEEVIS, ÉMILIE CÔTÉ LAGACÉ, RHÉAL GAUTHIER, SOPHIE GOYETTE,
AMBER GREEN, ALIX LATOUR, JEAN-MICHEL LECONTE, CHANCARD LEMVO, RYAN PELLEGRINI ET CHLOÉ TREMBLAY
BLUEBIRD COFFEE (261, rue Dalhousie, Ottawa)

BILLETTERIE / BOX OFFICE: 613.241.2727, POSTE 1 / WWW.YETRE.COM

LE THÉÂTRE DU
TRILLIUM

Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CA

ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Ottawa

Canada

Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

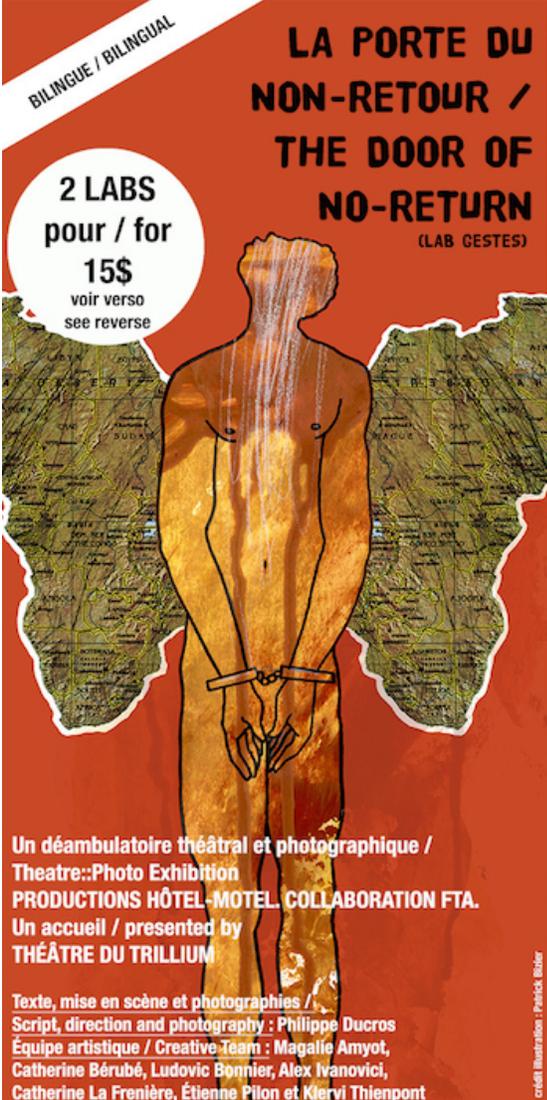
AUTRES PROMOS

Carton promotionnel

BILINGUE / BILINGUAL

LA PORTE DU NON-RETOUR / THE DOOR OF NO-RETURN
(LAB GESTES)

2 LABS pour / for 15\$
voir verso / see reverse



Un déambulateur théâtral et photographique /
Theatre::Photo Exhibition
PRODUCTIONS HÔTEL-MOTEL COLLABORATION FTA.
Un accueil / presented by
THÉÂTRE DU TRILLIUM

Texte, mise en scène et photographies /
Script, direction and photography : Philippe Ducros
Équipe artistique / Creative Team : Magalie Amyot,
Catherine Bérubé, Ludovic Bonnier, Alex Ivanovici,
Catherine La Frenière, Étienne Pilon et Kierri Thienpont

Mar./Tue. 27/05/14 - Dim./Sun. 01/06/14
Tarif / Rates : 10\$
Galerie Saw Gallery
67, rue Nicholas Street, Ottawa
Billetterie / Box Office : 613.241.2727, poste 1 / yetre.com
Heures : 27/05 : 17h / 28/05 : 11h-18h / 29/05 et 30/05 : 15h-20h / 31/05 : 11h-20h / 01/06 : 11h-15h
Hours : 05/27 : 5 pm / 05/28 : 11 am-6 pm / 05/29 and 05/30 : 3 pm-8 pm / 05/31 : 11 am-8 pm / 06/01 : 11 am-3 pm

HOTEL-MOTEL
موتلات اوتيل مونتريال
המקלות הוטל מונטריא

JE SUIS ÉQUITABLE, PRENDS-MOI.
(LAB GESTES)

2 LABS pour 15\$
voir verso



Un happening chorégraphique du
THÉÂTRE DU TRILLIUM signé
MYLÈNE ROY et **ANNE-MARIE WHITE**
avec Éric Beevis, Émilie Côté Lagacé, Rhéal Gauthier,
Sophie Goyette, Amber Green, Alix Latour, Jean-Michel Leconte,
Chancard Lemvo, Ryan Pellegrini et Chloé Tremblay

Jeu. 29/05/14 - Sam. 31/05/14
19 h et 20 h 30 - Tarif : 10\$
Bluebird Coffee
261, rue Dalhousie, Ottawa
Billetterie : 613.241.2727, poste 1 / yetre.com
en partenariat avec

crédit illustration : Patrick Blais

LE THÉÂTRE DU TRILLIUM

CEA
CENTRE D'EXCELLENCE ARTISTIQUE

Conseil des Arts de l'Ontario / Ontario Arts Council / CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Ottawa

Partenaires canadiens / Canadian Heritage

Department of Culture

The School of Dance

bluebird coffee

ITremplin

Encart sur le site Le Droit

La porte du non-retour *Lab Geste 3*

MAR. 27 MAI
AU DIM. 1^{ER} JUIN
À LA GALERIE SAW

PHILIPPE DUCROS
UNE PRODUCTION
DE HÔTEL-MOTEL
UN ACCUEIL DU
THÉÂTRE DU TRILLIUM

ACHETEZ
VOS BILLETS
DÈS MAINTENANT!

nouvellescene.com

Je suis équitable, prends-moi *Lab Geste 2*

JEU. 29 AU SAM. 31 MAI
AU BLUEBIRD COFFEE

MYLÈNE ROY
ANNE-MARIE WHITE
THÉÂTRE
DU TRILLIUM

ACHETEZ
VOS BILLETS
DÈS MAINTENANT!

nouvellescene.com

PROGRAMME DE SOIRÉE

400 exemplaires de 4 pages

Disponible en ligne : <http://issuu.com/theatredutrillium/docs/programmesoiredouble>

MOT DE LA DIRECTRICE ARTISTIQUE (PROGRAMME DE SOIRÉE)

À mon sens, diriger une compagnie de théâtre établie à Ottawa depuis 1975, c'est d'abord reconnaître la valeur de cette institution, son histoire, le travail acharné de tous ceux qui y sont passés. C'est aussi pour moi un devoir de réévaluer continuellement l'impact de nos actions artistiques. Le projet de reconstruction de notre lieu de diffusion, toujours en cours, amène ses quatre compagnies résidentes (Théâtre du Trillium, Théâtre de la Vieille 17, La Cie Vox Théâtre et le Théâtre la Catapulte) à présenter leur programmation à l'extérieur de La Nouvelle Scène d'ici septembre 2015.

Au Trillium, nous avons choisi d'embrasser cette itinérance et de faire de nos Labs Gestes un moteur de rapprochement vers notre communauté. Ces Gestes se veulent des espaces de liberté où les artistes explorent en toute confiance des formes multidisciplinaires, aux formats non traditionnels. Il peut s'agir, comme dans le cas de La Porte du non-retour, d'une œuvre aboutie qui a fait le tour du monde, ou comme dans le cas de Je suis équitable, prends-moi., d'une exploration spontanée, née de l'engagement de dix interprètes amateurs de notre communauté.

Pour la saison 13-14, j'ai proposé à Philippe Ducros un voyage en trois temps. Après nous avoir accompagnés dans notre projet de collectif d'auteurs en septembre dernier ainsi que dans l'audacieux Lapin blanc, lapin rouge cet hiver, il nous revient ce printemps avec une œuvre charnière de son parcours artistique. Avec l'appui d'un audio guide, ce déambulatoire théâtral et photographique vous conduira directement au cœur de la République démocratique du Congo, à travers le regard et les questionnements de ce grand voyageur qu'il est devenu avec le temps; son regard d'artiste, son questionnement de citoyen.

En résonance à cette œuvre multidisciplinaire aussi immense qu'intime, ma grande comparse et collaboratrice régulière au Trillium, Mylène Roy et moi avons voulu réfléchir à notre lien au monde. Il en est ressorti une exploration sur l'inévitable (et dangereusement salvatrice) indifférence qui s'empare de nous face aux situations extrêmes qui nous dépassent, qu'elles soient proche ou loin de nous. La gestuelle lumineuse de Mylène Roy nourrie de l'apport créatif et généreux des participants bénévoles nous permet d'investir de façon ludique le Café Bluebird avec cette courte forme qui ne prétend à rien d'autre que de poser un regard indulgent sur les humains urbanisés et parfois déconnectés que nous sommes devenus.

J'en profite pour lever mon chapeau à vous, participants, pour votre engagement, votre humour, votre tendresse, votre passion. Vous êtes des réels allumeurs de feux, et vous me rappelez pourquoi je fais ce métier.

Anne-Marie White – directrice artistique et générale

PARTENAIRES

PATRIMOINE CANADIEN, CONSEIL DES ARTS DU CANADA, CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO, VILLE D'OTTAWA, LA NOUVELLE SCÈNE

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRILLIUM

Direction artistique et générale | Anne-Marie White

Adjoint à la direction et relations publiques | Louis-Philippe Roy

Direction des partenariats et développements d'affaires | Josianne Lavoie

Direction de production | Benoit Roy

COORDONNÉES

Site web | www.theatre-trillium.com

Adresse postale | 283 promenade Sussex, Ottawa (ON) K1N 6Z1

Téléphone | 613.789.7643

Télécopieur | 613.789.7641

Revue de presse réalisée par

Louis-Philippe Roy

Relations publiques

613.789.7643, poste 4

comm@theatre-trillium.com

PHOTO DE L'ÉQUIPE



SOURCES

JOURNAUX

CUCCHI, Maud. « Les coups de théâtre du Trillium », *Le Droit*, 25 mai 2014.

Lien web : http://www.lapresse.ca/le-droit/arts-et-spectacles/spectacles-et-theatre/201405/25/01-4769718-les-coups-de-theatre-du-trillium.php?utm_categorieinterne=traficdrivers&utm_contenuinterne=cyberpresse_B13b_spectacles-et-theatre_1755651_section_POS2

CUCCHI, Maud. « Ces regards africains qui nous contemplant », *Le Droit*, 28 mai 2014.

Lien web : http://www.lapresse.ca/le-droit/arts-et-spectacles/arts-visuels/201405/28/01-4770559-ces-regards-africains-qui-nous-contemplant.php?utm_categorieinterne=traficdrivers&utm_contenuinterne=cyberpresse_B50d__1755527_section_POS1

FOURNIER, Katy. « The Door of No Return: Performing Colonial Memory. », *Capital Critics' Circle*, 30 mai 2014.

Lien web : <http://capitalcriticscircle.com/the-door-of-no-return-theatre-photo-exhibition-as-performance/>

RADIO

Rentrée culturelle. (2013, 5 septembre) [Ici Radio-Canada Première Ottawa/Gatineau]. *Les voies du retour*. Chronique par Mélanie Riendeau.

Programme Double. (2014, 26 mai) [Ici Radio-Canada Première Ottawa/Gatineau]. Anne-Marie White. *Bernier et cie*. Entrevue par Anne Michaud.

Lien web : Segment 1 : http://ici.radio-canada.ca/emissions/bernier_et_cie/2013-2014/archives.asp?date=2014%2F05%2F26&indTime=1075&idmedia=7091422

Segment 2 : http://ici.radio-canada.ca/emissions/bernier_et_cie/2013-2014/archives.asp?date=2014/05/26&indTime=1594&idmedia=7091460

La Porte du non-retour. (2014, 27 mai) [Ici Radio-Canada Première Ottawa/Gatineau]. Philippe Ducros. *Les voies du retour*. Entrevue par Martin Vanasse.

Lien web : http://ici.radio-canada.ca/emissions/les_voies_du_retour/2013-2014/archives.asp?date=2014/05/27&indTime=1375&idmedia=7092478

La Porte du non-retour. (2014, 28 mai) [Ici Radio-Canada Première Ottawa/Gatineau]. *Bernier et cie*. Critique par Anne Michaud.

Lien web : http://ici.radio-canada.ca/emissions/Bernier_et_cie/2013-2014/archives.asp?date=2014/05/28&indTime=967&idmedia=7092847